Exposition scolaire de Lausanne [suite et fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039690

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

une grande échelle aux voix enfantines sans qu'elles poussent des cris et des sons discordants.

7° Que faut-il penser de la musique chiffrée ? C'est qu'elle n'est pas intuitive et les avantages que ses partisans font valoir n'ont pas empêché la plupart des pays qui l'avaient d'abord adoptée, de revenir à l'ancien système. L'Allemagne a presque complètement abandonné ce mode de notation.

Marche d'une leçon

1° Le maître écrit au tableau noir ou le morceau de musique qui doit servir de thème à la théorie s'il veut commencer par la pratique du chant, ou les exercices théoriques d'abord s'il a l'intention de suivre une marche inverse, ou mieux encore, il fera alterner ces deux méthodes.

2° S'il commence par un chant il l'exécutera d'abord lui-même le mieux possible, avec une expression vive, mais naturelle tantôt en s'accompagnant du violon ou du piano, tantôt sans instrument.

3° Il le fera répéter phrase après phrase à tous les élèves en chœur.

4° Les plus forts seront ensuite appelés à l'exécuter un à un, ou bien deux ou trois à la fois.

5° Ceux qui montrent le moins de disposition pour le chant essayeront de l'exécuter aussi à leur tour.

6° Le maître veille soit sur la position que prennent les écoliers en chantant soit sur les défauts que nous avons signalés.

7° L'instituteur aura soin d'appeler leur attention sur le sens du texte, sur la bonne prononciation des paroles et sur le caractère du morceau.

8° Chaque morceau appris, recevra en quelque sorte sa destination spéciale : si c'est un cantique, il pourra être substitué pendant un certain temps à une des prières ordinaires de la classe ; si c'est une chanson, elle sera exécutée à l'entrée ou à la sortie de l'école, si c'est un chant de circonstance, il servira en temps opportun.

9° A défaut de manuel les écoliers seront tenus de copier et de faire un répertoire de la plupart des chants appris à l'école.

10° On leur dictera quelquefois un morceau en l'exécutant devant eux.

R. Horner.

Exposition scolaire de Lausanne

(Suite et fin)

Dans la salle réservée aux *Livres de lectures ; Chrestomaties ; Grammaires,* etc., je remarque surtout les trois recueils de lectures graduées que vient de publier la maison Lebet sur le mo-

dèle d'un manuel américain et avec les nombreux clichés empruntés au même ouvrage. Ce nouveau livre est intitulé *Les premiers pas.* C'est l'application assez fidèle des principes exposés depuis plusieurs années par le *Bulletin pédagogique* sous le titre de *Méthode analytique de lecture.* L'enfant part d'une idée concrète qu'on lui inculque au moyen d'une gravure ou mieux encore au moyen d'un objet ; de cet exercice d'intuition on passe au mot, du mot écrit aux syllabes qui le composent et de l'étude de ces syllabes on arrive enfin à l'étude des lettres dont ces syllabes sont formées. Telle est en quelques mots toute la méthode suivie dans les *Premiers pas.* Ce manuel dont la marche me paraît la plus rationnelle et la mieux appropriée à la nature des enfants, réclamerait cependant plus d'une modification. Si notre canton ne veut pas rester en arrière, il devra nécessairement ouvrir peu à peu la porte de ses écoles aux méthodes nouvelles en commençant d'abord par en autoriser simplement l'emploi, en les recommandant au besoin et, enfin, en les rendant obligatoires dès qu'elles sont suffisamment connues et que l'expérience en a démontré l'excellence (1).

Lorsque l'autorité supérieure croira opportun de doter nos écoles d'un ouvrage complet de lecture conformément aux conclusions adoptées par le corps enseignant fribourgeois dans la récente assemblée pédagogique de Courtion (2), la commission chargée de cet important travail pourra consulter avec avantage le *Lesebuch für die Unterklasse schweizernischer Volkschuln de Eberhard,* instituteur à Zurich. Ce manuel divisé en quatre parties graduées servirait de guide pour la méthode à suivre et les matières à choisir.

Je crois inutile ici de parler des syllabaires et des manuels de lecture déjà connus qui figuraient à l'Exposition, tels que le syllabaire Girard, Regimbaud et les nombreux livres parus, ces années dernières, chez Delagrave, Hachette, Colin, etc., etc. Quelque simple, quelque correcte que soit la forme des manuels publiés en France, le chauvinisme et l'absence de méthode se font trop sentir dans la plupart de ces manuels, pour qu'ils pénètrent dans nos écoles.

Les grammaires ne faisaient pas défaut, non plus, dans cette même salle : Larousse, Guérard, Berger, Larive et Fleury, Poitevin, Brachet, Ayer, Maillard, etc., tous ces manuels y figuraient ; mais puisque j'en ai l'occasion je ne dissimulerai point qu'aucun de ces ouvrages ne me paraît réaliser l'idéal d'une grammaire appropriée à nos écoles primaires. Pour cela, il faudrait, à mon humble avis, un livre où l'on menât de front le style et la grammaire en accordant une place privilégiée à l'or-

(1) L'usage de ce syllabaire est autorisé dans nos écoles. La Belgique en fournit de meilleurs peut-être. *Rédaction.*

(2) Ce vœu du rapporteur est en voie de se réaliser. Une commission a été nommée à cet effet sous la présidence de M. le préfet Bourqui.

thographe d'usage. On y laisserait de côté la partie purement théorique et l'on se bornerait aux règles d'une application fréquente. Pour la grammaire on suivrait la méthode socratique et pour le style la méthode synthétique et analytique. La *Grammaire pratique d'idées* que vient de composer M. Wirth et le *Cours pratique de style élémentaire* de Robyns (Dessain, Liège), qui figuraient l'un et l'autre dans la même salle, pourraient fournir la plus grande partie des matériaux pour la composition du manuel en question. Mais, pour rester dans le domaine de la réalité, recommandons à l'attention des instituteurs l'excellent petit livre de M. Robyns. La partie de l'élève coûte 1 fr. et celle du maître 2 fr. 50. Les récompenses spéciales que cet ouvrage a obtenues aux Expositions de Londres et de Vienne, nous en montrent tout le mérite.

Je ne m'arrêterai pas aux chrestomaties, aux divers ouvrages littéraires de MM. Rambert, Burnier, etc., composés surtout en vue des écoles protestantes de la Suisse française.

Ce qui a particulièrement attiré mon attention dans la salle réservée aux ouvrages d'histoire et de géographie, ce sont d'abord les *Transparente Himmels Karte von Möllingen* exposée par la librairie Benda: ce serait un précieux auxiliaire pour apprendre rapidement à connaître le nom, la position et la grandeur relative des principaux astres qui scintillent à notre firmament aux diverses époques de l'année.

Je passe sans m'arrêter devant les cartes de Hachette, Delagrave, mais signalons ce qu'il y a de nouveau, entre autres choses, les nombreuses photographies de M. H. Frick à Zurich. Ces photographies sont destinées à faciliter l'enseignement de la géographie en offrant des vues de tous les pays. Elle coûtent 5 fr. la douzaine.

La maison Meinhold et fils à Dresde nous offre une splendide collection de tableaux pour l'étude de l'histoire de l'Allemagne. Les 30 tableaux de la première livraison coûtent 24 fr.; la deuxième partie ne coûte que 12 fr. Mais ce que l'on y voyait de plus remarquable et que je ne puis m'empêcher de signaler bien que le prix n'en rende pas l'aquisition facile, ce sont les *Grands tableaux d'histoire sainte de Georg Wigang à Leipsic*, plus connus sous le nom de tableaux *Schnorr;* mais ils coûtent 48 fr. Notre collection de tableaux d'histoire suisse y figure sous le format d'atlas du plus attrayant aspect.

Puissent les enseignements puisés dans l'étude de l'exposition si intéressante de Lausanne et les quelques vues émises timidement dans ce rapport contribuer quelque peu à l'avancement de l'instruction populaire dans notre canton de Fribourg, dans ce cher canton si passionnément aimé de celui qui a l'honneur de se dire, Monsieur le Directeur, en terminant ce compte-rendu, votre très respectueux et très dévoué serviteur.

Ce 2 septembre 1879. X., professeur.